

Je me souviens d'un soir d'avril où l'on aurait pu croire l'été demain. Tu avais apporté du vin frais, rosé je crois, mais tu ne détestais pas mettre le Corbières au réfrigérateur. Tu parlais, je regardais ta voix, ta vie. Je me demandais si... Les fruits étaient doux, l'air désaltérait, le temps s'était assis dans l'herbe à contempler les nuages qui n'existaient pas. Une nappe un peu trop vive peut-être... Demain, il plut.

*(texte écrit pour le catalogue du musée Paul Valéry à Sète d'après le tableau « Le melon espagnol » de Gérard Calvet)*